

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Mémorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PAU 2, PLACE DU PALAIS DE JUSTICE, 2 PAU

BORDEAUX 43, RUE PORT-DREHAUX, 43, BORDEAUX

Publicité: Annonces judiciaires, 20 c. la ligne... Les Annonces sont reçues à Pau...

Journées Françaises

Dimanche 23 mai, et lundi 24 mai, — deux jours de fête, — par les soins de l'Œuvre du Secours national...

On sait ce qu'est le Comité du Secours national. Il s'est formé à Paris dès le début de la guerre pour venir en aide à toutes les victimes...

Le Comité du Secours national vient d'obtenir du gouvernement le privilège d'une quête analogue à celles du drapeau belge et du 75...

L'Action Française convie les royalistes à être, sur ce domaine de la générosité, les premiers comme sur tant d'autres terrains...

Ces deux « Journées françaises » de dimanche et lundi, dont le bénéfice matériel ira aux pauvres petits que le fléau de la guerre a si cruellement frappés...

La Question de l'indépendance du Pape

Sous ce titre, nous lisons dans la « Croix » : L'entrée de l'Italie en scène soulève une question de la plus haute gravité, celle de la liberté des relations du Saint-Siège avec les puissances...

Rappelons à nos lecteurs que, dès les premiers mois de la guerre, nous avons, lui-même, exposé cette nécessité et fait prévoir que le « principat de la Papauté » s'imposerait, en raison des grands événements actuels...

Le Secours d'En-Haut

Dans la « Semaine religieuse » de Poitiers nous trouvons cet éloquent petit bulletin qu'un de nos vaillants chefs d'armée, le général Foch, adresse naguère à Mgr l'évêque de Cahors, qui l'avait félicité de ses succès :

« Monseigneur, ce n'est pas moi qu'il faut remercier et féliciter, mais bien Celui qui est là-haut et qui seul donne la victoire. »

D'autres part, la même « Semaine religieuse » emprunte à la « Croix des Deux-Sèvres », cette lettre du général de Castelnau à son évêque :

C'est grand cas que la présence de ce capitaine français aly peu arriéré la course des armes turqueses, et qu'à son aspect leur lune se soit éclipcée. Je m'en réjouis avec vous, ô belle France, et tout soit notre Dieu que de votre arsenal soit sortie une épée si vaillante, et que l'Empire soit venu à la quête d'un lieutenant général à la cour de votre grand Roi, auquel c'est une grande gloire d'être le plus grand guerrier du royaume...

« Ah ! que nos Français sont braves, quand ils ont Dieu de leur côté ! »

Son Eminence le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux, termina ainsi un appel adressé aux « Amis pieux » à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, appel publié par l'« Aquitaine », semaine religieuse de l'archidiocèse de Bordeaux :

« Qu'en cette fête commémorative de la Pentecôte du Cénacle les âmes pieuses ne perdent pas de vue la Pentecôte de la guerre et qu'elles demandent, avec un redoublement de ferveur, au Dieu de Clévis, de saint Louis et de Jeanne d'Arc, d'en communiquer l'esprit à tous les Français, même aux catholiques, par la maladie du mystère religieux. En se montrant chrétiens comme leurs frères des premiers âges de l'Eglise, chrétiens non seulement par la foi, mais par les œuvres que la foi prescrit dans l'ordre religieux, dans l'ordre social et dans l'ordre patriotique, ils contribueront mieux que les 75 les plus perfectionnés à obtenir pour la France délivrée des hordes germaniques une paix durable, féconde et glorieuse. »

Et cette victoire sera, tout le présage, une victoire française.

Dans les Flandres

COMMUNIQUE DU MARECHAL FRENCH Londres, 22 mai. Le gouvernement publie le communiqué suivant du maréchal French :

« Malgré le mauvais temps, qui gêne les opérations, nous avons fait des progrès appréciables à l'est et au sud de Quénegate. Ces opérations ont été surtout caractérisées par de nombreux combats locaux pour la possession de points stratégiques et l'arrivage des lignes primitives de nos troupes. Des sommets ennemis de plusieurs de ces points. On signale dans les autres secteurs de petits duels d'artillerie. Nous avons abattu hier soir un aéro allemand dans le voisinage d'Ypres. »

L'ACTIVITE ALLEMANDE A LA BASSEE

Londres, 22 mai. Une dépêche du nord de la France signale une grande activité se manifestant dans les lignes allemandes dans la région de la Bassee, où l'ennemi a reçu d'importants renforts pendant les dernières vingt-quatre heures.

UNE EXPLOSION A ANVERS

Le Havre, 22 mai. D'après une lettre parvenue ici, une nouvelle explosion s'est produite à l'École de pyrotechnie d'Anvers, où travaillaient des soldats allemands qui se sont saisis des explosifs et ont été tués ; il y eut en outre trente blessés.

DES NOUVELLES DE CARROS

Paris, 22 mai. Deux lettres de Garros viennent d'arriver, où le héros qui pilote se dit en parfaite santé au fort Ordozoff, à Custrin.

Le Remaniement du Ministère anglais

Londres, 22 mai. La reconstitution du ministère anglais est en bonne voie, en dépit des difficultés qu'elle rencontre. Les modifications apportées dans le cabinet ont saisi les cordons comme une crise ministérielle à proprement parler. Un remaniement s'imposait. Les chefs de l'opposition ont tous travaillé en parfait accord avec le cabinet, mais des traitements se sont produits qui ont empêché la presse à prendre pour les uns ou pour les autres. De là, certaines attaques dirigées par la presse contre les personnalités en relief.

Ces attaques ont fortement ému l'opinion publique anglaise et peut-être affaibli l'autorité et le prestige du cabinet, au moment où il a le plus grand besoin de l'une et de l'autre. En décidant de reconstruire le ministère par l'adjonction des membres, les plus influents de tous les partis politiques, M. Asquith a pris la seule mesure efficace en son pouvoir. La reconstitution est très laborieuse, mais certaine. Une fois accomplie, il en sortira un ministère fort, indépendant de tout esprit de parti, par conséquent entièrement libre de ses décisions et ayant le pouvoir de s'appliquer aux difficultés cependant sérieuses qui ne peuvent manquer de se produire pendant la période d'entente.

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 22 Mai (15 heures) NOS TROUPES ONT ACHEVÉ HIER, EN FIN DE JOURNÉE, LE NETTOYAGE DES TRANCHÉES DE LA BLANCHE-VOIE. DE TRES NOMBREUX ALLEMANDS ONT ETE TUES. LES LIGNES BOYAUX DE COMMUNICATION, LES AUTRES SE SONT RENDUS, ON NE CONNAIT PAS ENCORE LE CHIFFRE EXACT.

PENDANT LA NUIT, L'ENNEMI A PLUSIEURS FOIS CONTRE-ATTAQUE, IL A ETE REPOUSSE ET A SUBI DE GROSSES PERTES; TOUT L'EPERON DE LA BLANCHE-VOIE EST ENTRE NOS MAINS.

NOUS AVONS REALISE DE NOUVEAUX PROGRES AU SUD-EST DE LA CHAPELLE-DE-LORETTE, NOUS SOMMES MAINTENANT A GENT METRES DE LA CORNE NORD-EST D'ABLAIN.

Communiqué du 21 Mai (23 heures) LES RAPPORTS COMPLEMENTAIRES SOULIGNENT L'IMPORTANCE DE L'EGHEO SUBI PAR LES ALLEMANDS, AU COURS DE LEUR ATTAQUE DE LA NUIT DU 20 AU 21, AU NORD D'YPRES. LE NOMBRE DES PRISONNIERS FAITS PAR NOUS ATTEINT 150. NOUS AVONS PRIS PLUSIEURS LANCE-BOMBES; PLUS DE 500 CADAVRES ALLEMANDS ONT ETE COMPTES SUR LE TERRAIN.

LE TEMPS ETANT DEvenu MEILLEUR, NOS TROUPES ONT PRONONCE, SUR LES PENTES SUD DE NOTRE-DAME-DE-LORETTE, UNE ATTAQUE QUI A DONNE DE BRILLANTS RESULTATS. ELLES SE SONT EMPAREES DES OUVRAGES ALLEMANDS DITS LA « BLANCHE-VOIE », SITUES SUR LE SEUL DES OING CONTREFORTS SUD DU MASSIF DE LORETTE QUE L'ENNEMI TIEN ENCORE PARTIELLEMENT. DE CE POINT, LES ALLEMANDS, PAR LEURS MITRAILLEUSES, GENAIENT NOTRE ACTION, TANT SUR LE PLATEAU QU'A L'OUEST DE SOUCHEZ. LA TOTALITE DU MASSIF DE LORETTE ET DE SES CONTREFORTS, DEFENDUS PAR L'ENNEMI, DEPUIS PLUS DE SIX MOIS, AVEC UNE EXTREME APRET, EST AINSI EN NOTRE POUVOIR.

NOUS AVONS GONQUIS, D'AUTRE PART, LA PARTIE D'ABLAIN-SAIN-T-NAZAIRE QUI RELIAIT LES POSITIONS DE LA « BLANCHE-VOIE » A L'EXTRE-MITE NORD-EST DU VILLAGE, OU LES ALLEMANDS SONT ENCORE.

AU COURS DE CETTE ACTION, NOUS AVONS FAIT PLUS DE 250 TISONNIERS, DONT PLUSIEURS OFFICIERS, ET PRIS UN CANON. L'ENNEMI A REPONDU A NOTRE SUGGES PAR UN TRES VIOLENT BOMBARDEMENT, MAIS N'A PAS CONTRE-ATTAQUE.

Avant la Déclaration de la Guerre

Le Peuple Italien manifeste son enthousiasme. — Le Roi adressera une proclamation au peuple, à l'armée et à la marine. — Deux incidents « casus belli »

L'Ambassadeur d'Italie insulté à Berlin

Rome, 21 mai. Une dépêche de Berlin apprend qu'aujourd'hui, au moment où l'ambassadeur d'Italie, M. Bolla, sortait, en automobile, de l'ambassade, il fut assailli par un individu qui lui lança un coup de canne. Les nombreux agents qui sont de garde à l'ambassade se précipitèrent sur l'individu, qui fut arrêté.

Proclamation du Roi à la Nation et à l'Armée

Rome, 22 mai. Le roi Victor-Emmanuel va lancer une proclamation, qui portera les signatures de tous les ministres, à la nation italienne. Le souverain expliquera à la nation comment l'Italie a été appelée à remettre au sort des armes la sauvegarde de sa liberté et de son honneur. Il vintra tous les citoyens à accomplir leur devoir pour remporter la victoire, récompense naturelle de toute cause juste. Une autre proclamation sera adressée à l'armée et à la flotte.

L'Incident des sacs postaux

Rome, 22 mai. L'incident des sacs postaux, renvoyés de la frontière d'Udine, peut-être considéré par l'Italie comme un « casus belli », à la suite duquel elle ouvrirait immédiatement les hostilités sans autre formalité diplomatique.

A LA CONSULTA

Rome, 22 mai. M. Sonnino a reçu, hier matin à onze heures, le secrétaire du baron Maccioni, ambassadeur d'Autriche. Un quart d'heure plus tard, le ministre de la guerre, le général Zupelli, s'est rendu à la Consulta, où il eut un entretien avec son collègue.

LES COURS DE L'UNIVERSITE DE ROME SUSPENDUS

Rome, 21 mai. Le recteur de l'Université annonce que les cours seront suspendus à partir du 22 courant.

LES ITALIENS QUITTENT EN MASSE L'AMERIQUE

Plusieurs centaines d'Italiens se pressent au consulat général d'Italie. On affirme que 100 000 Italiens sont déjà repartis pour l'Europe depuis le commencement de la guerre.

L'ENTHOUSIASME A PARIS

Paris, 22 mai. Depuis quarante-huit heures l'intervention immédiate de l'Italie fait l'objet de toutes les conversations dans les rues parisiennes et le foule ne cache pas la joie que lui cause cet événement attendu et escompté. Aux fenêtres de nombreux immeubles italiens ont été placés à côté des drapeaux français, anglais, russes, belges et serbes. Sur les boulevards, les camelots qui vendent les portraits du roi Albert, du tsar et de George V, et du général Joffre, ont ajouté à la collection celui du roi d'Italie et déjà dans le coin des cartes le fusain des drapeaux alliés s'est augmenté du drapeau italien. Dans certains théâtres, les nouvelles de la

LES RUSSES

En Galicie, trois millions d'hommes sont aux prises en des combats acharnés.

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 22 mai. Le 19 mai, nos troupes se sont emparées d'une position ennemie près du village de Kouroussy, ou elle ont fait plusieurs centaines de prisonniers et ont pris de nombreux canons. A l'ouest de Chawli, l'ennemi se retire sur un front considérable. Dans la région de Mossieny, l'ennemi a été repoussé et est passé en partie sur la rive gauche de la Dniestr.

Sur la rive gauche de la Vistule, nous continuons à serrer l'ennemi de près dans la région au sud du chemin de fer de Kielce, et nous l'avons déjà repoussé d'Opator, sur la rive droite de la Vistule.

Entre la Vistule et Przemysl, l'ennemi a été repoussé sur la rive droite du San au centre de la région de Sennawa. Nous sur les deux flancs du côté de la Vistule, entre Tarnobrzeg et Ulanow, et du côté de Przemysl, près de Tytychew, nous avons réalisé d'importants succès dans un combat acharné, à Gubieszew.

Entre Przemysl et le grand marais dit du Dniestr, l'intensité des attaques de l'ennemi est parvenue à son point culminant. L'ennemi a subi des pertes particulièrement graves dans des tentatives répétées pour enfoncer le front dans le secteur de Goussakoff-Kroskowitz.

Dans la région de Strzyz le 19 mai, et à l'aube du 20 mai, des combats acharnés ont été livrés dans la région de Sennawa. Cependant, au nord de Bolekhot, près de Bawia au cours de la journée écoulée, nous avons repoussé par une contre-attaque heureuse, plusieurs troupes ennemies vers la ville. Près de Kolowka, nous avons amené de nouveaux renforts continue à se maintenir.

Le 20 mai, des troupes débarquées par la flotte de la mer Noire, ayant brisé la résistance de l'ennemi, ont défilé les quais et les débarcadères de la région de Ieghri.

LA PLUS GRANDE BATAILLE DE L'HISTOIRE

Petrograd, 22 mai. La bataille de Galicie, la plus grande de l'histoire du monde, est regardée comme prenant une tournure favorable pour les Russes. Les experts militaires se déclarent de plus en plus optimistes, mais la question est de savoir comment les opérations de la Vistule à la Bouthanie, ont senti qu'ils ont confiance.

On évalue le nombre des combattants de chaque côté à un million et demi, et l'ennemi possède 4 000 canons.

On évalue à 400 000 hommes les pertes austro-allemandes pour les trois derniers semaines.

GUILLAUME II SERAIT DANS LE VOISINAGE DE JAROSLAW

Petrograd, 22 mai. En raison des dispositions des Russes et des conditions topographiques, on estime que les Allemands ne profiteront pas de l'occupation d'une vingtaine de kilomètres entre Jaroslaw et Sennawa sur la rive droite du San. Ce mouvement est, au contraire, très dangereux au point de vue militaire.

Quant au combat au sud de Przemysl, l'ennemi a été repoussé sur la rive droite de la rive, et à l'ouest de Sennawa, les troupes de l'ennemi ont été repoussées vers Bachakia.

Aucune modification sur les autres fronts.

PROCHAIN BOMBARDEMENT DE GALLIOLI

Athènes, 22 mai. On mande de Tenedos que des avions anglais ont lancé, lundi, sur Gallipoli, des proclamations annonçant un bombardement prochain et invitant la population à quitter la ville.

Hier, des avions ont été envoyés de guerre en l'air, dans des bombes incendiaires et des bombes à fragmentation, causant de nombreux accidents.

LE BLOCUS DE SMYRNE

« Times » apprend que le blocus de Smyrne va jusqu'au port de Vourla par où se fit, jusqu'à ce jour, le trafic continu entre Smyrne et la Grèce.

LA VIE A CONSTANTINOPLE

Bucarest, 22 mai. De nombreux blessés provenant des Dardanelles arrivent quotidiennement à Constantinople. Dix officiers supérieurs turcs, amenés à Constantinople, ont été traduits devant une cour martiale pour refus d'obéissance à des officiers allemands.

Le « Geben », les troupes allemandes, a été amené à la remorque à la Corne d'Or par le « Brau ».

Les autorités protestent à Constantinople à de nombreuses arrestations parmi les musulmans sous prétexte d'un complot contre les Jeunes-Turcs.

Le mécontentement général augmente mais aucun mouvement ne peut se manifester contre un régime de terreur poussé à l'extrême. La nouvelle que l'Italie déclarerait la guerre à la Turquie et participerait à l'attaque des Dardanelles, produit un grand découragement à Constantinople.

La Mission Baudin

Buenos-Ayres, 21 mai. Le Comité patriotique et les présidents des Sociétés françaises ont offert, au Club français, une brillante réception à la mission Baudin. Le ministre et le consul de France y assistaient.

Le ministre rendit hommage au rôle du Comité patriotique qui a constitué l'union de la colonie française.

M. Pierre Baudin a remercié le Comité de son accord. Il a pré-hé l'union de tous les Français et mérité vivement les pères de famille à entretenir le patriotisme parmi les jeunes gens.

Il a exposé, enfin, le but de la mission : nécessité de reformer les méthodes commerciales, création de nouvelles banques, développement de la marine marchande, modifications des conditions d'exportation à la mission.

M. Pierre Baudin a conclu en insistant sur collaboration de la collectivité française pour atteindre ce but.

Un Brave

Toulon, 22 mai. Le gouverneur de Toulon a remis, hier, le croix de chevalier de la Légion d'honneur au plus jeune aspirant de la marine, Plumejeaud, âgé de dix-neuf ans, élève officier. Plumejeaud était aux côtés de l'amiral Biard et du commandant Fourrier lors de l'attaque des Dardanelles. Il fut blessé au visage mais demeura à son poste.

En Portugal

Lisbonne, 22 mai. Le cuirassé anglais « Caesar » a quitté Lisbonne. Le cuirassé français « Dupetit-Thouars » est entré dans le Tage.

Questions militaires

LES AUXILIAIRES DU SERVICE DE SANTE DE LA CLASSE 1896

Paris, 21 mai. Les auxiliaires du service de santé de la classe 1896 ne sont pas libérés de droit; c'est aux autorités régionales qu'il appartient de renvoyer les hommes du service auxiliaire des classes les plus anciennes, dans la mesure où le permettent les nécessités des classes les plus jeunes et les besoins du service.

Les Réclames de maisons austro-boches

Toulon, 22 mai. Le gouverneur du camp retranché de Toulon a décidé que tous les produits de fabriques austro-boches ne seraient pas distribués dans les cantines ou des réclames de maisons austro-boches ne seraient pas distribués dans les cantines.





Pèlerinages annoncés. — Lundi de la Pentecôte la paroisse de Dax et des pèlerins de Lescar et de Villeneuve-les-Bains...

BISGARROISES. — Dispute mouvementée. — Non loin du bourg un incident a surgi entre deux dames du quartier. Le motif, une querelle d'enfants...

VILLENAVE. — Allocations. — Le percepteur de Tartas était dans un état, mercredi dernier, pour payer aux femmes des bonnettes impotées l'allocation attribuée par loi...

SAINT-CRIQU-CHALOSSE. — Les vaillants. — Les Landais, Basques et Béarnais se signalent pendant cette guerre, et ce n'est pas sans une légitime fierté que nous nous souvenons de leur vaillance...

SANGUINET. — Mort au champ d'honneur. — Nous apprenons avec une profonde douleur la mort de notre compatriote, Maxime Cornu...

Accident. — Le jeune Maurice Tauzin, en se rendant au travail, porteur de ses instruments de glissement d'une façon malencontreuse sur le sol...

SAINT VIDOU. — Fête de Jeanne d'Arc. — Les belles cérémonies de Pâques et de l'Ascension perpétuelle ont été dignement couronnées par la fête de la Vierge lorraine...

Basses-Pyrénées. — PAU. — La Journée Française. — C'est, rappelle-t-on, aujourd'hui dimanche et demain lundi que sera célébrée la Journée Française...

SAINT-JEAN-DE-LUZ. — Observances. — Une toute nombreuse et fanfaronnante troupe de musiciens de la région, assistés aux côtés de M. Ducrot...

PERIGUEUX. — Etat civil des 15 et 19 mai. — Décès : Thérèse Boutefford, 30 ans, place du Marché-au-Bois...

Bordeaux. — Haplogénie et Teinture tous tissés en pièces, 3, rue Leclercq, Bordeaux, Usine LATATE.

PERIGUEUX. — Etat civil des 15 et 19 mai. — Décès : Thérèse Boutefford, 30 ans, place du Marché-au-Bois...

Confession avant les messes. — Bulletin municipal officiel. — Le numéro d'avril du Bulletin municipal officiel a paru aujourd'hui chez Mme Loustalet...

Ligue française de l'Education physique. — Les cours de topographie préparant la marche militaire avec application pratique sur le terrain, vont être organisés les vendredis 21 et 28 mai...

SAINT-JEAN-DE-LUZ. — Observances. — Une toute nombreuse et fanfaronnante troupe de musiciens de la région, assistés aux côtés de M. Ducrot...

PERIGUEUX. — Etat civil des 15 et 19 mai. — Décès : Thérèse Boutefford, 30 ans, place du Marché-au-Bois...

Bordeaux. — Haplogénie et Teinture tous tissés en pièces, 3, rue Leclercq, Bordeaux, Usine LATATE.

PERIGUEUX. — Etat civil des 15 et 19 mai. — Décès : Thérèse Boutefford, 30 ans, place du Marché-au-Bois...

Lot-et-Garonne. — Accident d'auto. — Hier après-midi, l'une des deux autos qui transportaient à Asafort la commission de révision de la classe 1917, dans une embardée, est allée se briser contre un arbre de la route...

AGEN. — Le prix du pain. — La taxe du pain ordinaire de 2 lit. 50 est portée à 0 fr. 43 le kilo...

BOURSE DE BORDEAUX. — 3 % comptant nominal, 72 40. Obligations Ville de Paris 1894-96 comptant, 340 50.

BOURSE DE PARIS. — 3 % 1905, 72 47. 3 % 1907, 72 95. 3 1/2 comptant, 91 00.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

Table of exchange rates for various currencies including Argentine, Brazil, Egypt, and others.

SUCRALIMENT. Le vrai propre, le plus sain des aliments mélangés. MALADIES de la FEMME. LA METRITE. Ce sont les femmes atteintes de Métrite.

JE DONNE 250 fr fixe, soit 100 fr de plus à la mariée. BARRIQUES. Demi-Muids neufs et usagés. Martial LATATE à CERONS (Gironde).

JOLI TRAVAIL pour dame, 3 fr. p. jour chez soi sans apprenti. Jeune fille avante 2 diplômes. Jeune Dame sollicite emploi.

Jeune femme connaissant très bien couture, raccommodage et repassage. Jeune femme connaissant très bien couture, raccommodage et repassage.

ARTHRIQUES. MÉFIEZ-VOUS des POUDRES chimiques préparées industriellement et qui n'ont aucune valeur représentative des eaux minérales. PRÉPAREZ VOTRE EAU ALCALINE avec le SEL VICHY-ÉTAT.

Gravel élémentaire, couture, pièces, reprises, remallage, révision, 190 r. St-Catherine, n. 24.

Homme sérieux, bonnes références, demande place de garçon de courses. Homme sérieux, bonnes références, demande place de garçon de courses.

MÉNAGE très chaudement recommandé par anciens maîtres comme probité et dévouement. Ménage très chaudement recommandé par anciens maîtres.

ETABLISSEMENTS ALLEZ FRERES. De PARIS (Maison fondée en 1815). 14, Allée de Tournay, Bordeaux. Tous les articles de ménage.

GRANDE BRULERIE BORDELAISE DE CAFES. CAFES PRIMA. Sélection des Meilleurs Cafés. 152-154 COURS VICTOR-HUGO 152-154.

Collection des Romans modernes 50c. CARNET d'un COMBATTANT = 1914 = Notes recueillies par Jules HAZÉ. PARIS M. VERNOT, éditeur. PARIS.

FEUILLETON DU 23 MAI (24). LES OISEAUX DE PROIE. Roman inédit. Par R.-M. GOURAUD D'ABLANCOURT. PREMIERE PARTIE. CHAPITRE X. DANS LA MONTAGNE.

— Faudrait partir, remarqua Juanito; on sera dans du coton tout à l'heure. — Si vite ! fit Maritza, on n'a pas même navigué; je voudrais aller là-bas où je vois comme de belles fleurs blanches.

— Peut-être, mais ce n'est pas de peur ! J'ai froid, ma robe de toile est toute trempée, nous sommes dans l'eau. — Allons au « refuge », décida Lionel.